

BIBLIOGRAPHIE

Histoire de Pie IX, sa vie et sa mort, 1 vol. in-18 de 52 pages, franco par la poste, 10 cents.—Montréal : J. B. ROLLAND ET FILS, Libraires-Éditeurs, 12 et 14, rue Saint-Vincent.

Nous avons reçu un opuscule qui a pour titre : *Histoire de Pie IX, sa Vie et sa Mort*, que a maison J. B. Rolland et Fils vient de publier. C'est une vraie édition de propagande, contenant une courte notice biographique de Pie IX jusqu'à son élection au Souverain Pontificat, le récit détaillé de son élection, le 16 juin 1846, et enfin le détail, année par année, de tous les actes du Souverain-Pontife pendant les 32 années de son règne.

Nous offrons nos félicitations aux éditeurs pour l'heureuse idée qu'ils ont eue, et leur souhaitons tout le succès possible.

ERRATA

Dans la dernière critique de Saint-Julien, il s'est glissé quelques erreurs typographiques que nous aimons à corriger. A la fin du 6^e alinéa, au lieu de : "C'est un caméléon," le lecteur doit lire : "C'est un caméléon littéraire." Au commencement du 7^e alinéa, au lieu de : "l'auteur littéraire," il faut lire : "l'auteur" tout court. Un peu plus loin, au lieu de "graves éclats de rire," il faut lire : "gros éclats de rire."

NOS GRAVURES

LA PREMIÈRE DANSE

La jeune mère enseigne la danse à sa fille pour la première fois. Sans doute, elle lui a déjà appris des choses plus utiles. Le grand-père ne refuse pas son concours à cette leçon maternelle, et il joue du violon avec un sourire mélancolique. Peut-être se rappelle-t-il sa première danse il y a cinquante ans.

ANDRINOPLE

Orestea chez les Grecs, dans la suite Adrianopolis, Edirneh en turc, Adrianople en anglais, ville de la Turquie d'Europe (Roumélie), au confluent de la Maritza (autrefois l'Hebrus), de la Tondya et de l'Arde, à 45 lieues au nord-ouest de Constantinople, fut fondée par l'empereur Adrien. La ville tomba au pouvoir des Turcs en 1361, et elle fut le siège de l'empire des Sultans depuis 1366 jusqu'en 1453, époque où ils transférèrent leur résidence à Constantinople. Environ 100,000 habitants, dont le tiers de Grecs et de Bulgares placés sous l'autorité d'un archevêque, et possédant dix églises.

En l'an 378, les Goths y défirent l'empereur Valens, et en 551, les Slaves y vainquirent les Byzantins. Les Russes et les Turcs y signèrent, en 1829, un traité par lequel les Turcs ont cédé à la Russie les bouches du Danube, la plus grande partie du pachalik d'Akaltika, avec plusieurs autres provinces.

MARIAGE DU ROI ALPHONSE

Au commencement de décembre dernier le roi Alphonse fit connaître à ses ministres son intention d'épouser la fille du duc de Montpensier, la princesse Mercédès. Le 6, le duc de Sexto, son chambellan, arrivait à Séville pour demander la main de la princesse. La gravure représente la "Chambre Blanche" du palais de San Felmo, où l'ambassadeur remit au duc de Montpensier la dépêche royale. A la droite du duc de Sexto, qui porte à la main la lettre de son maître, se tient Senor Raphael Esquivel, chambellan du duc. Un peu en arrière, se trouve le vénérable archevêque de Séville. Près de ce dernier, on voit le duc de Montpensier, appuyé sur sa cane, et ayant à sa droite la duchesse son épouse, et leurs trois enfants : Christine, l'aînée; Mercédès, la royale fiancée, et le jeune don Antonio.

MORT DE VICTOR-EMMANUEL

Voici quelques détails sur les derniers moments de Victor-Emmanuel. Vers midi, l'état du malade ne laissant plus d'espoir, le cardinal Anzino, chapelain de Sa Majesté, fut mandé auprès du roi, et lui administra le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction, en présence du prince Humbert, de la princesse Marguerite, de tous les

grands de l'Etat, du baron de Nicotera et du baron de Haymerle, ambassadeur d'Autriche.

Cette scène, profondément touchante, émut jusqu'aux larmes tous les spectateurs. Le roi, qui, depuis le matin, était demeuré sur sa chaise, fut obligé de se recoucher. Ses médecins lui firent respirer un peu d'oxygène, et le roi parut recouvrer toute son énergie.

Plusieurs fois il fit signe à ceux qui l'entouraient de ne plus pleurer; et, comme si cet effort l'eût épuisé, il détourna la tête, porta la main à sa moustache par un mouvement qui lui était habituel, puis il poussa un long soupir. Ce fut le dernier. Autour du lit mortuaire se groupaient les principaux officiers de l'Etat et les membres de la famille royale.

FAITS DIVERS

—Arcade Décelles, écrivain, a été élu maire de la ville de Saint-Jean, le 9 courant, par acclamation.

—La filature de M. Landry, de Napierreville, a été incendiée vendredi dernier. M. Landry a acheté un engin neuf après que sa filature a été détruite l'automne dernier, et celui-ci vient d'avoir le même sort après quelques semaines d'usage seulement.

Il n'y a aucune assurance sur la bâtisse.

—La compagnie transatlantique française annonce qu'elle fera un service spécial en France, pendant le cours de l'Exposition de Paris. Elle a pris des arrangements avec un des premiers hôteliers de Paris, en vertu desquels on pourra faire le voyage de New-York à Paris et retour (y compris un mois de pension), pour le prix de \$365 en or. Pour deux personnes, le prix sera de \$655 en or.

PATATES.—La *Basse-Cour*, journal agricole français, rapporte que la science a découvert que les germes provenant de la partie supérieure de la patate sont de beaucoup supérieurs, et qu'il est avantageux de ne semer que cette partie de la patate et de servir le reste aux animaux.

—Sait-on quel est le chiffre total de la dette publique de la France? Ce chiffre s'élève à 23 milliards 403 millions.

Après la dette française, viennent, par ordre d'importance, celle de l'Angleterre, qui est de 19 milliards 600 millions; puis celle de l'Espagne, qui atteint 10 milliards 243 millions; celle de l'Italie, 9 milliards 883 millions; la Russie, 9 milliards 445 millions; l'Autriche, 6 milliards 810 millions; et la Turquie, 4 milliards 928 millions.

La Belgique doit 942 millions; la Suisse ne doit que 31 millions.

LOCATION DU CHEMIN DE FER DU NORD.—Les offres faites au gouvernement pour le loyer du chemin de fer de Québec, Montréal, Outaouais et Occidental, ont été examinées, samedi soir, le 9 courant. On dit que M. A. P. Macdonald a offert \$280,000 par année pour tout le chemin. M. Miller et M. McGreevey ont offert, paraît-il, environ 20 pour cent; M. V. Smith 22½ pour cent, et l'hon. M. Mitchell 25 pour cent. Les meilleures offres s'élèvent à environ deux et quatre-vingtièmes pour cent sur le coût du chemin.

UN CONSEIL PAR JOUR.—Nous sommes en hiver; le pavé est glissant, le bitume plus perfide encore. Chaque jour, cent chevaux s'abattent dans nos rues. On veut les relever, mais ils se heurtent sur la voiture que la vitesse acquise a entraînée au-dessus d'eux. On veut faire reculer la voiture, on ne le peut à cause des harnais qui la retiennent. Il faut déshabiller le cheval, et ce n'est pas chose facile; surtout s'il est couché sur le flanc, les courroies qui l'attachent au brancard sont sous lui, et on passe un quart-d'heure à les défaire. Quand le brancard est engagé sous l'animal, c'est pis encore.

Pourquoi les brancards ne sont-ils pas retenus simplement par un écrou facile à dévisser? En dix secondes on les détacherait de la voiture, ainsi que les traits, et le cheval tout habillé, mais libre de ses mouvements, se relèverait sans peine. Pour le ratteler et repartir, dix autres secondes suffiraient.

DUELS.—Le *Times* de Philadelphie donne les détails d'une rencontre qui a eu lieu, il y a quelque temps, entre deux courtiers d'Augusta (Georgie), MM. C. Tilley et Georges Radcliffe. Le duel a eu lieu au revolver, à dix pas de distance, en présence d'une trentaine de spectateurs. Les combattants ont déployé un sang-froid extraordinaire. Radcliffe a arraché soigneusement une touffe d'herbe, qui se trouvait à la place qui lui avait été désignée, et Tilley a roulé et allumé une cigarette. Au commandement de feu, ils ont tiré simultanément, et la fumée dissipée, on a vu les adversaires debout, immobiles à leurs places respectives, attendant un second commandement. Personne ne supposait que l'un ou l'autre eût été touché, mais les témoins, connaissant leur bravoure, ont cru devoir s'assurer du fait avant de donner suite au combat. Au

moment où le témoin de Tilley arrivait à lui, il a subitement penché la tête sur l'épaule, son bras droit étendu est tombé inerte à son côté, et il s'est affaissé mort sur le sol. Au même instant, Radcliffe tombait brusquement à la renverse. Il est mort le surlendemain.

—A la suite d'une petite querelle entre deux prospecteurs associés, Blair et Jack Braslan, dans un cabaret de Bodie (Californie), Braslan, qui était ivre, a proposé de vider le différend dans la rue, et Blair, ivre aussi, a accepté avec empressement. Ils se sont placés à sept ou huit pas de distance, et ont déchargé rapidement l'un sur l'autre les six coups de leurs revolvers respectifs. Ensuite, tous sanglants, ils sont allés chercher de nouvelles armes, Blair chez un voisin de ses amis, Braslan dans le cabaret d'où ils venaient de sortir. Moins d'une minute après, Blair, muni d'un autre pistolet, rejoignait Braslan dans le cabaret, et lui envoyait une balle dans l'abdomen. Braslan a expiré presque aussitôt, et Blair, épuisé par la perte de son sang, a été porté dans sa cabine, où l'on a reconnu qu'il avait quatre balles dans le corps.

—Arrêtons-nous un instant devant les dalles de la Morgue.

Quand la honte tue, elle est morale.

Il y a quelque temps, on a porté dans la lugubre antichambre de la fosse commune, un cadavre que les marins venaient de retirer du canal Saint-Martin, devant le No. 86 du quai de Jemmapes, à Paris. Ce cadavre était celui d'une jeune femme, ayant de dix-huit à vingt ans.

Comme cela se fait toujours en pareil cas, M. de Buschère, commissaire de police, a été chargé d'examiner si la mort était le résultat d'un suicide ou d'un crime.

D'un crime? non. Le cadavre ne portait aucune trace de meurtre. Des boucles en or pendaient encore aux oreilles. Trois bagues de prix étaient aussi aux doigts.

Mais, il y a quinze jours, une jeune fille quittait ses parents en leur laissant ce simple mot : "Ma vie me fait honte. Je vais me tuer."

Et ce cadavre en putréfaction était couvert d'oripeaux de courtisane, bas de soie, bottines talonnées de cuivre, toilette aux couleurs voyantes. Ah! nous comprenons bien qu'il y ait des femmes qui préfèrent le canal au ruisseau!

LÉTHARGIE.—On lit dans le *Peuple Lyonnais* :

"Il y a quelques semaines, devait avoir lieu les obsèques d'un habitant de La Villette. Le cercueil était déjà descendu dans la rue, et on se disposait à le placer sur le brancard, quand les assistants entendirent des gémissements plaintifs et étouffés.

"Etonnés, épouvantés déjà, ils se regardèrent et prêtèrent une oreille plus attentive. Plus de doute, c'est du cercueil que partent les gémissements.

"On ouvre, et le prétendu mort, échappé, par l'effet du plus grand des hasards, au plus horrible des dangers, celui d'être enterré vivant, pousse un profond soupir de soulagement, en s'écriant : "Oh! mon Dieu! enfin je respire!"

"Inutile de peindre l'émotion produite dans la foule des assistants à ce dénouement imprévu."

AVANTAGE DE DONNER BEAUCOUP D'EAU AUX VACHES.—D'après de nombreuses expériences, il a été constaté que, donner beaucoup d'eau aux vaches à lait, est non-seulement essentiel pour les entretenir en état de bonne santé, comme pour tous les autres animaux, mais contribue aussi grandement à augmenter la qualité du lait, principalement en hiver, quand les vaches ne peuvent elles-mêmes boire à la rivière. Lorsque l'on donne à la vache beaucoup d'eau, la quantité de lait augmente de plusieurs pintes par jour sans affecter matériellement la qualité; le lait obtenu est proportionné à la quantité d'eau que la vache aura bue. Les vaches soumises à une nourriture sèche, et ne donnant que neuf à douze pintes de lait par jour, donneront de douze à quatorze pintes de lait, si on leur donne cinq à six gallons d'eau par jour. En mêlant un peu de sel à leur fourrage, on les excite à boire davantage. Le lait ainsi obtenu est de bonne qualité et produit de bon beurre, d'après le témoignage de plusieurs chimistes qui en ont fait l'analyse.

—Le rapport annuel du gouvernement des Indes, sur la destruction des animaux féroces, donne les renseignements suivants :

"En 1876, 21,000 personnes et 48,000 têtes de bétail ont été tuées par les animaux féroces et les serpents venimeux; d'un autre côté, 22,357 fauves et 270,185 serpents ont été détruits.

"En 1877, 19,273 personnes et 54,830 têtes de bétail ont péri, alors qu'on a détruit 212,371 serpents et 23,273 fauves. A Madras, Bengale et autres provinces du nord-ouest, à l'exception des provinces du centre, où les morts ont augmenté de 617 en 1875, et 1,098 en 1876, le nombre des personnes tuées a été de beaucoup moindre."

Ce rapport donne le tableau suivant pour 1876 :

52 personnes ont été tuées par les éléphants, 156 par des léopards, 917 par des tigres, 193 par des ours, 887 par des loups, 43 par des hyènes, 143 par divers animaux, et 15,946 par des serpents.

"Les têtes de bétail enlevées par les fauves se partageaient comme suit :

3 par des éléphants, 13,216 par des tigres, 10,363 par des léopards, 410 par des ours, 12,448 par des loups, 2,039 par des hyènes, 4,573 par divers animaux, et 6,488 par des serpents.

"Le nombre d'animaux féroces détruits dans l'année se divise en quatre : éléphants, 1693; tigres, 3,768; divers, 8,053, et 221,371 serpents.

—M. Napoléon Brunet, cultivateur, de Sainte-Geneviève, a, vendredi dernier, entaillé deux érables, et elles ont donné deux seaux d'eau, avec laquelle il a fait deux livres de sucre. Le soir, au souper, la famille invita les amis pour manger du sucre fait le 8 février 1878.

—Les pèlerins qui se proposent de visiter, pendant la prochaine belle saison, le sanctuaire vénéré de la Bonne Sainte-Anne de Beauré, apprendront sans doute avec plaisir qu'une grande amélioration est en voie de se réaliser dans le cours du printemps. Le quai ou débarcadère auprès de l'église, qui, les années précédentes, offrait l'inconvénient de ne se laisser atteindre qu'à marée haute, sera, à partir du 15 juin prochain, accessible à toute heure de la marée. Le propriétaire de ce quai est décidé à le prolonger en eau profonde : tous les procédés préliminaires auprès des autorités sont déjà pris : le bois et la pierre sont rendus sur place, et les travaux doivent commencer dans quelques semaines. Une garde solide sera placée de chaque côté du quai pour la sûreté des piétons. Le prix sera comme par le passé, de dix centins, aller et retour. On dit aussi qu'un bateau fera le trajet régulier, entre Québec et Sainte-Anne, tous les jours, pendant la belle saison.

—Nous trouvons, dans un journal américain, les détails vraiment horribles qui suivent sur certains faits mentionnés il y a quelque temps. En lisant cela, on se croirait transporté aux siècles de la plus hideuse barbarie. Qu'on en juge :

On affirme, de bonne source, que la législature de Trenton, New-York, va être appelée à faire une enquête à propos des accusations portées contre les directeurs de la prison d'Etat, pour la manière inhumaine dont ils traitaient les prisonniers. C'est qu'au moyen des informations fournies par le docteur de la prison, W. L. Philips, qu'on a pu connaître dans tous leurs détails les tortures infligées aux détenus, car les fonctionnaires de la prison ne s'en vantaient pas au dehors.

Voici la liste des punitions terribles :

1o. L'emploi d'un baillon en forme de talon de botte, instrument faisant beaucoup souffrir.

2o. Le "Paddle," avec lequel on frappe à nu le corps du délinquant; les souffrances sont intenses.

3o. Le "Stretchers" : les pieds de l'homme sont attachés au sol; il a les mains attachées et tirées le plus possible par une corde fixée au plafond; de cinq à vingt minutes suffisent pour que le patient perde connaissance.

4o. On verse de l'alcool sur le dos du détenu et l'on y met le feu. Un jour, un prisonnier fut brûlé deux fois de suite, et tiré par le stretchers à deux reprises.

5o. La douche, qui consiste à lancer un puissant jet d'eau froide au moyen d'un tuyau sur le corps du patient; cela produit une douleur qui peut rendre fou.

A LA MÉMOIRE DU PAPE.—En dépit d'une masse de protestations, le maire de New-York, M. Ely, a fait hisser les pavillons sur tous les édifices de la ville, par respect pour la mémoire du Souverain-Pontife.

—La Chambre des Communes du Canada compte 206 membres. Il y a 11 journalistes, 15 cultivateurs, 6 fabricants, 11 docteurs-médecins, 3 présidents de compagnie d'assurances, 2 constructeurs de navires, 10 marchands de bois, 8 propriétaires de moulins, 4 ingénieurs civils, 2 entrepreneurs, 1 brasseur, 1 inspecteur d'écoles, 1 banquier, 55 avocats, 56 marchands et 17 rentiers.

LOUP-MARIN.—Depuis quelques semaines, un superbe loup-marin attirait l'attention d'un grand nombre d'amis accourus pour examiner de plus près l'animal, qui, en venant respirer à la surface de l'onde, excitait leur excessive curiosité. Plusieurs chasseurs, rivaux d'habileté, s'étaient transportés sur les lieux, voulant à tout prix mettre un terme aux jours de l'animal. Mais l'honneur d'une telle entreprise devait échoir au célèbre chasseur canadien, M. Pierre Péloquin, noblement secondé par M. Charles Hart, si bien connu par nos concitoyens. Nos deux habiles chasseurs firent feu ensemble et atteignirent l'animal qui, en se débattant, reparut une seconde fois à la surface, et fut accueilli par une balle lancée par M. Pierre Péloquin, qui le laissa pour mort. Le courant, si fort à cet endroit, ne permit pas aux deux champions de recueillir le cadavre de leur victime, qui roula sous la glace, emporté par l'impétuosité des eaux.—*Gazette de Sorel*.

On ne permet à la petite Jeanne de donner ses joujoux aux enfants pauvres que lorsqu'ils sont un peu détériorés.

—Comment, lui dit sa maman, tu as déjà cassé ta belle poupée?

—Oui, elle est tombée sur le marbre.

—Mais on pourrait peut-être la raccommoder?

—Oh! non, maman, s'écrie vivement l'enfant, les bras sont cassés; elle n'est plus bonne qu'à donner à la petite mendiante du Parc Monceau.

On se dirige vers le parc, où la bonne, chargée de la poupée, la remet à la mendiante.

Alors Mlle Jeanne, glissant furtivement un petit paquet dans la main de l'enfant :

—Tiens, lui dit-elle à l'oreille, voilà les bras... ils ne sont que dévissés!